

Barcelone, le 14 Mai 1982

Monsieur Lucien Lefebvre,
"ROUGIER DESBERGERS",
8480, St. Laurent Bld.
Montréal, Canada.

Cher M. Lefebvre

Malgré l'affaire que vous avez faite à mon fils, Enrique, par téléphone, l'argent que "Rougier" me doit depuis beaucoup plus d'un an, ne m'est pas parvenu et je vous supplie de faire le nécessaire pour que je le reçoive à "Mongofre Nou", MAHON (Menorca), par retour de courrier. Après tant de promesses que j'aurais, avec cet argent de "Rougier", une bonne retraite pour ma vieillesse, promesses que plusieurs fois m'a répétées cher Monsieur Guy Angers, je suis en difficultés à cause du retard que vous m'avez imposé sans tenir compte de la lettre écrite par "Rougier" se compromettant à me payer mois par mois.

C'est bien dommage que Monsieur Guy Angers n'ait pas profité de mon passage à Montréal la nuit du 27 mars dernier, pour envoyer quelqu'un à l'aéroport me donner le chèque. J'ai plusieurs amis à Montréal et tous sont venus me voir à l'aéroport pendant l'arrêt de l'avion d'IB. Mon fils, Enrique, m'a parlé des difficultés que vous avez pour envoyer cet argent à l'aéroport. Je regrette que ces difficultés étaient plutôt imaginaires ou exagérées.

Je regrette beaucoup d'être obligé d'écrire cette lettre, mais je suis sûr que si Monsieur Guy Angers se trouvait dans ma position, il l'écrirait aussi et peut être plus dure.

Je souhaite que vous soyez en bonne santé, je vous prie de saluer de ma part Monsieur Guy Angers, lequel je considère encore un ami.

Recevez, cher ami, l'expression de mon amitié solide,

F. A. Rubio



FUNDACIÓ
RUBIÓ